

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 44
le 24 novembre 1982

Anik C-3 lancé lors de la première mission commerciale de Columbia . . .	1
Succès de la visite du président de la Guinée	3
Aide aux détenus politiques	3
Soixante-trois Canadiens reçoivent l'Ordre du Canada	4
La NASA rend hommage à deux Canadiens	4
Jumelage d'un parc national canadien et d'un parc français	5
Chauffe-eau solaires résidentiels	5
Le Canada à la Foire commerciale internationale de Bagdad	6
Une école pour les amoureux de la "cabane au Canada"	6
Nouvelles pièces sur le marché	6
Recherches sur la mouche tsé-tsé	6
Bouées sonores à l'Allemagne	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Anik C-3 lancé lors de la première mission commerciale de Columbia

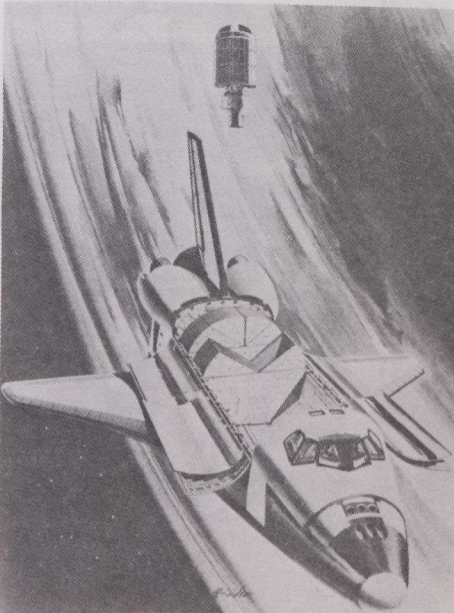
C'est sur le fond sonore de la musique du film *2001, odyssée de l'espace*, de Stanley Kubrick, que le satellite canadien Anik C-3 s'est élevé lentement de la soute de la navette américaine *Columbia* *.

Le lancement d'Anik C-3 a eu lieu le 12 novembre, à l'occasion du premier vol commercial de l'histoire réalisé par le Système de transport dans l'espace (Space Transportation System ou STS) de la NASA. Il a pris place le deuxième jour de la mission de *Columbia* lancée la veille du cap Canaveral, en Floride.

Anik C-3 est le premier d'une série de trois nouveaux engins spatiaux canadiens devant être lancés par cargaison commerciale de la navette. Anik C-2 et Anik C-1 se trouvent actuellement en entreposage en attendant leur lancement, l'un en avril 1983, l'autre en octobre 1985.

Lorsqu'il sera mis en service, en janvier prochain, Anik C-3 sera le satellite de communications nationales le plus puis-

* L'équipage avait emporté un enregistrement qu'il a passé pour le Centre spatial de Houston pendant qu'il filmait l'ascension du satellite.



Croquis d'Anik C-3 après son largage de la navette spatiale Columbia.

sant du monde. Il pourra transmettre des images de télévision de grande qualité à des stations terrestres n'ayant que des antennes d'environ un mètre de diamètre. Il permettra d'offrir de nouveaux services de télévision payante, des émissions éducatives, des télécommunications interurbaines et autres.

Anik C

Anik C-3 est le sixième satellite commercial de communication réalisé par Télésat Canada. Il vient à la suite d'une série de trois Anik A (engins lancés entre novembre 1972 et mai 1975), d'un satellite Anik B (lancé le 15 décembre 1978) et d'Anik D-1 (lancé le 26 août 1982).

Les trois nouveaux engins spatiaux Anik C sont des satellites améliorés, de grande puissance, fournissant 16 répondeurs (appareils radiophoniques pouvant recevoir des signaux de la terre sur une fréquence, les amplifier et les retransmettre au sol sur une deuxième fréquence) fonctionnant à 14 et 12 GHz. Étant donné que les fréquences de 14/12 GHz d'Anik C sont très éloignées de celles sur lesquelles fonctionnent les systèmes de communications terrestres à ondes courtes, les stations terminales d'Anik C peuvent être situées en plein centre-ville sans crainte de brouillage des ondes de radio.

Structure d'Anik C-3

En vue du largage, Anik C-3 était placé à la verticale dans la soute de 18 mètres située à l'arrière de la navette, avec ses deux panneaux solaires cylindriques, concentriques et télescopiques ainsi que son réflecteur d'antenne replié sur le dessus de l'engin.

Ainsi replié, le satellite mesurait 2,7 mètres de haut et il avait un diamètre d'un peu plus de 2,1 mètres. Parvenu dans son orbite de dérive, son panneau solaire inférieur et son antenne étant déployés, Anik C-3 atteint la hauteur impressionnante de 6,3 mètres, soit un peu plus de deux étages.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

Une fois dans son orbite de transfert, le satellite pesait environ 1 160 kilos et, après avoir brûlé ses moteurs-fusées à propergol solide en vue de son insertion dans l'orbite géosynchrone, il pesait encore 632 kilos.

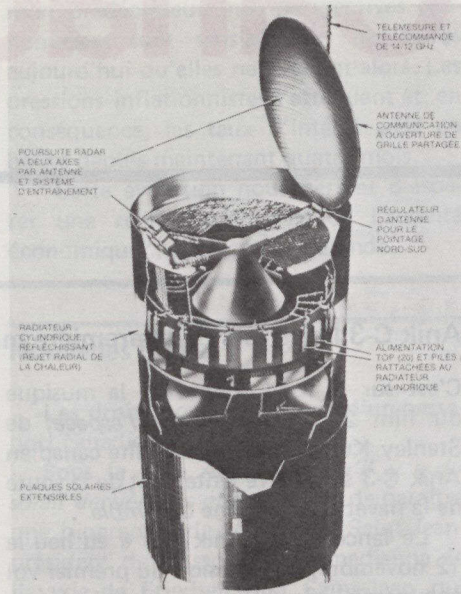
Le large panneau de cellules solaires de l'engin spatial produira près de 20 milliwatts par centimètre carré et pourra ainsi engendrer, dès le début de son exploitation, plus de 1 136 watts et 29,3 volts d'énergie électrique en courant continu.

Le contrôle d'attitude et le maintien en position du satellite seront assurés par quatre petits propulseurs, alimentés par environ 127 kilos de carburant en orbite.

Le satellite est un engin à stabilisation gyroscopique tournant sur son axe comme une toupie d'enfant. Pour ce qui est de l'antenne et des dispositifs électroniques de communication, leur mouvement rotatoire sera évidemment immobilisé et le réflecteur demeurera pointé vers la terre.

Les faisceaux de réception et d'émission d'Anik C seront reçus et produits par un réflecteur de communication de 1,83 mètre ayant deux surfaces, dont l'une est sensible à la polarisation verticale et l'autre à l'horizontale. Des réseaux d'alimentation hertzienne distincts seront utilisés pour les différentes polarisations.

Conçu pour une durée de vie de dix ans, Anik C-3 devrait assurer un service pendant au moins huit ans. (Télesat



Caractéristiques principales d'Anik C.

compte même le maintenir en service commercial durant pratiquement neuf ans.)

Anik C-3 est arrivé à Cap Canaveral par voie aérienne le 20 juillet dernier. Dans les mois qui ont suivi on a procédé à des travaux d'intégration finale, de vérification de systèmes, de tests mécaniques et électriques, d'essais de fonctionnement et de compatibilité des systèmes, et procédures préparatoires au lancement.

Le largage

Environ six heures avant le moment prévu de la mise en orbite, tous les ingénieurs

(tant ceux du centre de Houston de la NASA que ceux de Télesat au Centre de commande des satellites d'Ottawa) ont examiné de près les derniers calculs relatifs à l'orbite de la navette *Columbia*: son altitude, sa direction, sa vitesse et autres. Ensuite, Télesat a fourni à Houston des paramètres détaillés pour l'éjection de la charge, lesquels furent transmis par radio aux membres de l'équipage de *Columbia*.

Le moment venu pour le largage, le pilote a orienté la navette vers l'altitude que devait prendre le satellite canadien, en volant alors plus ou moins perpendiculairement à la terre, de sorte que les portes de la soute se trouvent placées dans la direction contraire à la trajectoire de la navette. Les astronautes ont alors exécuté une manœuvre de "dérobade" dans le dessein de modifier leur orbite légèrement et de mettre la plus longue distance possible (de 16 à 32 kilomètres) entre leur engin et Anik C-3 avant la mise à feu des moteurs.

Après avoir été largué, le satellite Anik C-3 a dérivé de la navette durant 45 minutes; puis, son moteur de poussée a pris feu et l'a projeté dans une orbite de transfert, beaucoup plus élevée et de forme elliptique, avec une apogée à quelque 36 800 kilomètres et un périégée demeurant à environ 300 kilomètres. A partir de ce moment, le Centre de commande des satellites de Télesat a pris charge d'Anik C-3 pour l'amener dans son orbite géostationnaire prévue, à 117,5 degrés de longitude ouest, au sud des Rocheuses canadiennes, environ deux semaines plus tard.*

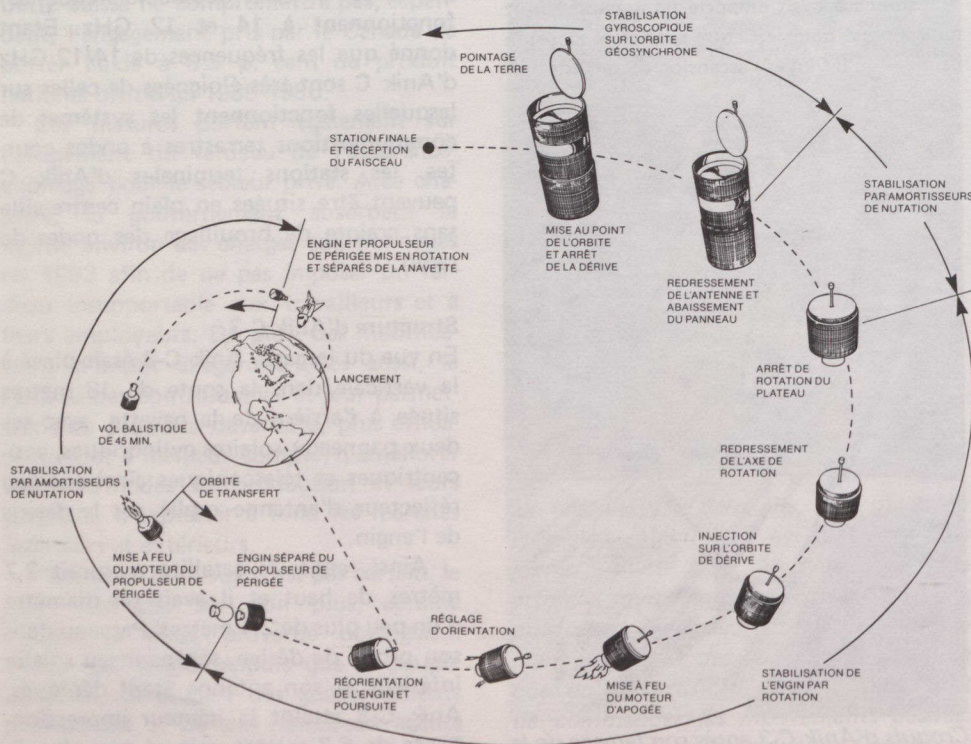
Télesat Canada

Télesat Canada est une entreprise de télécommunications engagée dans la transmission et la distribution, par voie de satellites et dans tout le Canada, de toutes les formes de communication.

A l'heure actuelle Télesat maintient trois satellites en service commercial dans l'espace. Le segment terrien du réseau national de satellites est formé de plusieurs centaines de stations terriennes, dont plus de 100 appartiennent à Télesat qui les exploite aussi.

Télesat Canada n'est pas une société de la Couronne. Elle est une société à caractère nettement commercial, détenue par des actionnaires parmi lesquels le gouvernement du Canada tient une place importante mais non majoritaire.

* Au moment d'aller sous presse Anik C-3 n'avait pas atteint son orbite géostationnaire.



Scénario de la mission de la navette Columbia emportant Anik C-3

Succès de la visite du président de la Guinée



Le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer (à gauche), a accueilli le président de la Guinée, M. Ahmed Sékou Touré, à sa descente d'avion à Ottawa.

La première visite au Canada du président de la Guinée, M. Ahmed Sékou Touré, a marqué une nouvelle et importante étape dans les relations entre la Guinée et le Canada.

Le président guinéen a séjourné au Canada du 30 octobre au 6 novembre, à l'invitation du gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer. Accompagné de son épouse et d'une importante délégation ministérielle, il a visité Ottawa, Montréal et Toronto.

Vers une coopération plus étroite

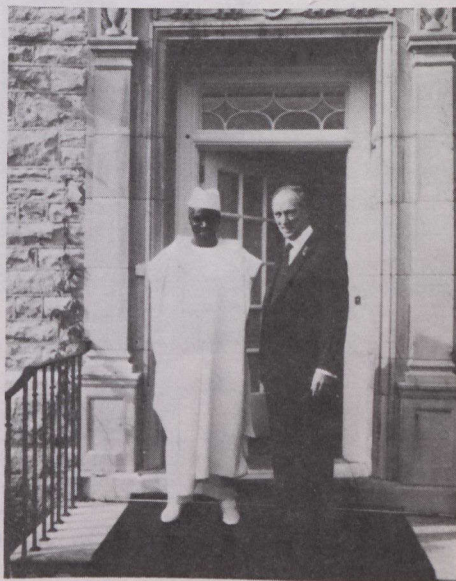
A Ottawa, le président Touré a eu des entretiens avec plusieurs personnalités canadiennes, notamment avec le Gouverneur général et le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau. Il a, de plus, participé à une session de travail élargie à de nombreux ministres.

Les entretiens ont fait ressortir une large convergence de vues sur l'ensemble des questions abordées, notamment le dialogue Nord-Sud, la Namibie, la politique d'apartheid en Afrique du Sud, tout comme sur les autres foyers de tension au Moyen-Orient et ailleurs.

Sur le plan bilatéral, la partie guinéenne et la partie canadienne se sont félicitées de l'évolution constructive de leurs relations. Elles ont convenu, par ailleurs, de les intensifier dans tous les secteurs, et tout particulièrement dans le domaine de la coopération pour le développement et dans celui des échanges économiques. A cet effet, elles ont décidé

de créer une commission bilatérale qui se réunira périodiquement.

Sur les questions de coopération pour le développement, les deux parties ont noté plusieurs champs d'action: une coopérative technique, relative à la gestion et à l'allocation des ressources, qui débutera par l'envoi d'experts au ministère des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Artisanat; l'amélioration et la modernisation des infrastructures (transport, énergie, adduction d'eau); la mise en place "de mécanismes plus liquides de transfert afin de répondre rapidement à des besoins urgents". A cet égard, une



Le premier ministre Trudeau recevant le président Ahmed Sékou Touré.

ligne de crédit sous forme de subvention sera octroyée pour permettre l'acheminement de biens d'équipement et de pièces détachées, de même qu'un programme d'aide alimentaire. Enfin, la participation de groupes et institutions canadiens dans le domaine de la recherche, du développement rural, de l'enseignement technique et de la formation professionnelle sera encouragée par les mécanismes appropriés de coopération canadienne.

Deux importantes réunions à Toronto et à Montréal ont permis à la délégation guinéenne de rencontrer plus de 200 hommes d'affaires et industriels canadiens.

Autres activités

Le président Touré a été l'invité d'honneur d'un déjeuner-causerie offert par l'Association canadienne d'exportation à Toronto.

Au Québec, le président et Mme Touré ont visité les installations de l'Alcan à Arvida, l'Institut de recherches énergétiques du Québec à Varennes et les installations de Bombardier Ltée de Montréal. De plus, sous l'égide de la Chambre de commerce de Montréal, la matinée du 4 novembre a été consacrée à un séminaire économique sur la Guinée, présidé par M. Touré. Dans la soirée, le Premier Ministre du Québec et Mme Lévesque ont reçu, à Québec, le couple présidentiel et la délégation qui l'accompagnait.

Le Président a adressé une invitation au Gouverneur général et à Mme Schreyer, ainsi qu'au premier ministre Trudeau, de visiter la Guinée, invitation dont le principe a été accepté.

Aide aux détenus politiques

Le Canada a décidé d'accorder \$150 000 au Comité international de la Croix-Rouge (CICR) pour son programme d'aide aux détenus politiques, a annoncé, le 3 novembre, le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen.

Les fonds seront versés par le programme d'assistance humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Les premières visites de détenus politiques ont eu lieu en 1919 en Hongrie. Depuis lors, cette activité a pris une importance considérable dans les programmes de la Croix-Rouge. Ce dernier appel de fonds concerne la période allant de janvier à décembre 1982 et vise principalement les activités exercées au Moyen-Orient et en Afrique.

Soixante-trois Canadiens reçoivent l'Ordre du Canada

Le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, a remis les insignes de l'Ordre du Canada à 63 Canadiens et Canadiennes, lors d'une cérémonie qui a pris place à Rideau Hall le 20 octobre.

Institué en 1967, pour reconnaître la contribution exceptionnelle de Canadiens dans divers domaines, l'Ordre du Canada est la plus haute distinction canadienne.

Compagnons de l'Ordre

Le Gouverneur général a remis les insignes de Compagnons à trois Canadiens, soit Mme Yvette Brind'Amour, de Montréal, Mme Kenojuak, de Cap Dorset (Territoires-du-Nord-Ouest) et M. Ronald Martland, de Rockliffe Park (Ontario).

Mme Yvette Brind'Amour fut la cofondatrice, en 1948, du théâtre du Rideau vert, dont elle assure toujours la direction artistique. Elle participe chaque année à des productions de son théâtre et signe quelquefois la mise en scène.

Mme Brind'Amour joue parfois dans des téléthéâtres (actuellement dans la série *Marisol*) et elle a tenu un rôle au cinéma dans le film *The Pyx*.

Après des cours d'art dramatique et de ballet à Montréal, Mme Brind'Amour étudia à Paris avec René Simon et Charles Dullin.



Linda Watts

Yvette Brind'Amour, directrice du théâtre du Rideau vert.

Au cours de sa carrière, plusieurs distinctions sont venues reconnaître sa contribution au théâtre: la médaille de service de l'Ordre du Canada (1967), le prix Victor-Morin, décerné par la société St-Jean Baptiste (1964) et le Prix de la meilleure comédienne pour l'interprétation du rôle d'Ysé dans *Le Partage de*

Midj, de Paul Claudel (1962). Elle est également récipiendaire de la médaille Tchekhov, décernée, au cours d'une tournée sur la scène du Théâtre de Moscou, par le ministre des Affaires culturelles de l'Union soviétique (1965) et d'un doctorat honorifique en philosophie de l'Université d'Ottawa (1969).

Mme Kenojuak, née à Ikerrasak (Territoires-du-Nord-Ouest), a grandi dans les camps de chasse, le long de la côte sud de l'île de Baffin. Elle épousa, à 19 ans, Johnniebo, un chasseur qui devint plus tard un artiste. Au début des années 50, la tuberculose obligea Kenojuak à passer plusieurs années dans un hôpital de Québec. Encouragée par des amis, elle s'essaya au dessin en 1957 et devint, trois ans plus tard, la première femme, à Cap Dorset, à faire des dessins pour la nouvelle coopérative des arts. En plus de la gravure, elle fait des sculptures.

Elle fut rapidement l'un des artistes inuit de premier plan. Ses oeuvres ont fait l'objet d'expositions en Amérique du Nord, en Europe, en Israël. On les retrouve dans plusieurs collections au Canada, et à la Tate Gallery, à Londres.

En 1970, Kenojuak et son mari ont collaboré à la pièce murale de 8,64 mètres carrés qui décorait le pavillon canadien à l'Exposition universelle d'Osaka. Sa célèbre gravure, *Enchanted Owl*, est reproduite sur un timbre commémoratif du centenaire des Territoires-du-Nord-Ouest.

En 1981, avait lieu le lancement d'un livre à tirage restreint, *Graphic Masterworks of the Inuit: Kenojuak*, lequel rend hommage à son oeuvre et qui réunit l'ensemble de ses gravures.

M. Ronald Martland, né en Grande-Bretagne, immigra au Canada avec sa famille en 1911.

Juge à la Cour suprême du Canada de 1958 à 1981, M. Martland est membre de l'Association du barreau canadien, et il fit partie de l'Ordre des avocats de l'Alberta de 1948 à 1958, tout en étant également chargé de cours à l'Université de l'Alberta.

Au fil des ans, M. Martland a reçu de nombreuses distinctions: conseiller du Roi (1943), docteur honorifique en droit de l'Université de l'Alberta (1964), Fellow du Hertford College (1974), docteur *honoris causa* en droit canadien de l'Université de Kings's College.

Officiers de l'Ordre

D'autre part, le Gouverneur général a remis des décorations à 20 officiers et 40 membres. Voici la liste des Officiers:

M. Robert Boyd, président, directeur
(suite à la page 8)

La NASA rend hommage à deux Canadiens



M. James Beggs (au centre), administrateur à la NASA, rend hommage à M. Larry Clarke (à gauche), président du Conseil et chef de la direction de Spar Aérospatiale Limitée, et à M. Larkin Kerwin, président du Conseil national de recherches du Canada, lors d'un déjeuner offert le 3 novembre à Washington, en l'honneur des deux Canadiens, pour leur rôle dans la conception et la réalisation du bras spatial canadien.

Photolaser Presse canadienne

Jumelage d'un parc national canadien et d'un parc français



(De gauche à droite), M. Thomas Ross, directeur intérimaire du parc national Banff, M. Pierre Lambertin, préfet des Alpes-Maritimes, M. Gilles Desaulniers, directeur de Parcs Canada pour la région du Québec et co-président du comité Canada-France sur les parcs nationaux et la faune, et M. Pierre Desmeules, directeur du Service canadien de la faune pour la région du Québec, écoutent attentivement M. Ginesi, président du parc national du Mercantour, prononçant une allocution à Banff, cet été.

Un nouveau lien a été établi entre le Canada et la France par le jumelage du parc national Banff et du parc du Mercantour.

Les documents commémoratifs ont été remis aux représentants des deux pays lors d'une cérémonie qui a pris place cet été à Banff. Les co-présidents du comité Canada-France sur les parcs nationaux et la faune, M. Gilles Desaulniers, de Parcs Canada, et M. Jean Servat, du ministère français de l'Environnement, représentaient respectivement les gouvernements canadien et français.

Banff, l'aîné des parcs nationaux canadiens, et le parc du Mercantour, le cadet des parcs nationaux français, se ressemblent sur plusieurs points. Tout comme Banff, le parc du Mercantour est un parc de montagne, profondément marqué par les glaciations et sujet aux avalanches. Dans les deux parcs, la flore et la faune sont abondantes et variées. Le bouquetin ressemble beaucoup au mouflon des Rocheuses et ses cornes élégantes, légèrement recourbées, sont aussi caractéristiques et aussi facilement reconnues en France que le sont au Canada les anneaux massifs du mouflon des Rocheuses.

La différence entre les deux parcs se manifeste surtout dans l'approche philo-

sophique du jeune système des parcs nationaux français. Le premier parc a été créé en 1963 et celui du Mercantour date de 1979. En France, les visiteurs d'un parc national trouveront très peu de services dans la zone du parc proprement dit. Les services pour se loger, se nourrir, camper ou se récréer sont fournis en géné-



Alpinistes dans le parc national Banff (Alberta).

ral sur une base commerciale, dans une zone pré-parc.

Le jumelage Banff-Mercantour aura pour effet de renforcer l'esprit de collaboration qui existe entre les deux pays en matière de conservation et protection de l'environnement.

Le Canada et la France échangent de l'information, des connaissances techniques et du personnel en relation avec les parcs nationaux depuis 1974, alors que Parcs Canada et le ministère français de l'Environnement et de la Qualité de la vie décidèrent de former un comité Canada-France sur les parcs nationaux, dont les membres se réuniraient périodiquement.

Le parc du Mercantour couvre 70 000 hectares dans les Alpes-Maritimes, région du Sud-Est de la France. Le parc Banff créé en 1885 se trouve en Alberta.

Regards sur les parcs, publication de Parcs Canada, vol. 3, n° 4.

Chauffe-eau solaires résidentiels

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Jean Chrétien, a annoncé l'octroi d'une subvention de \$2 500 000 destinée à financer 14 projets dans le cadre du Programme de démonstration de chauffe-eau solaires résidentiels.

Cette initiative, qui fait partie du Programme d'achat et d'utilisation d'équipement solaire géré par le ministère des Travaux publics, a pour but de faire valoir l'amélioration du rendement et de la rentabilité des chauffe-eau solaires, d'offrir à l'industrie solaire canadienne l'occasion de commercialiser et d'installer ce type d'appareil, et d'évaluer le niveau d'intérêt des consommateurs canadiens pour ce genre de système. Le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources administrera le programme par l'entremise d'accords signés avec des entrepreneurs privés.

En tout, on distribuera 1 125 systèmes d'un bout à l'autre du Canada, dans des maisons privées choisies par les gestionnaires des projets. Tous doivent être installés avant le 31 mars 1983.

Un comité interministériel du gouvernement canadien a évalué 39 soumissions selon les critères suivants: stratégies de commercialisation, rendement et prix de vente des systèmes, et expérience du soumissionnaire. De ce nombre, 14 compagnies ont été choisies pour installer les chauffe-eau solaires d'un bout à l'autre du Canada. Dans certaines localités, les entrepreneurs principaux font faire l'installation des systèmes en sous-traitance.

Le Canada à la Foire commerciale internationale de Bagdad

Neuf entreprises, organismes et cabinets-conseils représentaient le Canada à la Foire commerciale internationale de Bagdad (Iraq) qui a eu lieu du 1^{er} au 15 novembre dernier.

Les manufacturiers, agences et experts-conseils canadiens qui ont participé à cette foire, offraient toute une gamme de services et de produits de qualité: matériel de transport, véhicules automobiles et autres véhicules de transport de passagers, des locomotives diesel, des machines lourdes, des bâtiments en acier préfabriqués sur mesure, du matériel de télécommunication et des systèmes électroniques de bureau, des céréales, des sacs de voyage, des équipements industriels et spécialisés, de même que des systèmes de formation technique et professionnelle.

Les exportations canadiennes vers les pays du golfe Persique ont atteint un sommet record de \$1,2 milliard en 1981 (ce qui représente une augmentation de plus de \$326 millions par rapport à l'année précédente) alors que les importations canadiennes atteignaient \$2,56 milliards pour la même période.

Une école pour les amoureux de la "cabane au Canada"

Ils viennent d'un peu partout, d'Égypte, du Japon, d'Allemagne, d'Australie, de France, par exemple, pour apprendre à construire des maisons en bois rond à la B. Allan Mackie School.

Cette école, située à Prince George (Colombie-Britannique), porte le nom de son fondateur et directeur actuel.

M. Mackie avait construit avec succès sa propre maison en bois rond, ce qui lui valut d'être engagé dans un collège local pour enseigner sa technique. Par la suite, un livre écrit sur ce sujet lui valut immédiatement une renommée internationale.

Devant le nombre sans cesse croissant des demandes de renseignements et de conseils, M. Mackie décida de fonder sa propre école, construite, bien sûr, en bois rond.

Après un cours théorique, les étudiants se rendent en forêt pour passer à la pratique. Selon leur habileté, le cours peut durer trois ou six semaines. Le succès de l'école est tel que, chaque année, M. Mackie demande à d'anciens élèves de le seconder.

La B. Allan Mackie est une institution

à but non lucratif qui ne vit que de la vente annuelle de deux ou trois maisons et des droits d'inscription aux cours.

Récemment, M. Mackie s'est rendu en Nouvelle-Zélande pour donner un séminaire auquel ont participé 65 personnes. (Par manque de place, il fallut en refuser 250.)

Nouvelles pièces sur le marché



Monnaie royale du Canada

La Monnaie royale canadienne a mis en vente, le mois dernier, deux pièces sans alliage de la Feuille d'érable en or. Ces pièces, l'une d'un quart d'once et l'autre d'un dixième, portent la cote de pureté 9999.

Les pièces présentent le dessin de la feuille d'érable canadienne sur leur revers et l'effigie de la reine Elizabeth II, sur leur avers. Le diamètre de la pièce d'un quart d'once est de 20 millimètres et celui de la pièce d'un dixième d'once, de 16 millimètres. Leur valeur nominale est respectivement \$10 et \$5.

Selon le président et directeur général de la Monnaie royale canadienne, M. James Corkery, les pièces divisionnaires de la Feuille d'érable en or sont les pièces-lingots les plus pures que l'on puisse obtenir.

Recherches sur la mouche tsé-tsé

Selon un article de la Presse canadienne, un professeur et chercheur de l'Université de l'Alberta à Edmonton, M. Ronald Gooding, a passé les dix dernières années à étudier la mouche tsé-tsé en vue de refréner la capacité de reproduction de cet insecte.

La mouche tsé-tsé, inconnue au Canada, est un important vecteur de la maladie du sommeil en Afrique, où elle a détruit plus de sept millions de kilomètres

carrés de terres d'élevage de première qualité et transmis à des milliers d'êtres humains une maladie progressive et débilante.

M. Gooding possède une colonie de 2 000 mouches, qu'il croit être la seule colonie auto-reproductrice de mouches tsé-tsé au Canada. Il a commencé son étude en 1972.

La colonie comprend 250 femelles porteuses d'une mutation (yeux couleur saumon par opposition à bruns ou noirs) qui constitue la clé du contrôle de la reproduction de l'une des quelque 30 espèces de tsé-tsé.

La lignée porteuse de mutation a été décelée pour la première fois par un laborantin en 1977, juste avant qu'elle ne disparaisse complètement, les chercheurs ne s'étant pas aperçus que ces mouches aux yeux différents ne se reproduisaient pas.

Selon M. Gooding, la recherche a permis de constater qu'une femelle aux yeux couleur saumon accouplée à un mâle semblable donnait naissance à des insectes qui mouraient avant d'avoir atteint l'âge de la reproduction.

Dans deux expériences séparées, menées en laboratoire, les populations de mouches tsé-tsé issues de porteurs de la mutation ont été anéanties en huit et 17 générations respectivement. Il faudra cependant poursuivre les recherches.

Il serait donc théoriquement possible, selon M. Gooding, de restreindre la population de mouches tsé-tsé en Afrique par des croisements consanguins d'insectes incapables de se reproduire. Les essais sur le terrain ne pourront pas avoir lieu avant au moins trois ans.

Bouées sonores à l'Allemagne

La Corporation commerciale canadienne a obtenu un contrat de la République fédérale d'Allemagne pour la fourniture de 4 000 bouées sonores du type AN/SSQ-41B, fabriquées par la société Hermes Electronics Ltd, de Dartmouth (Nouvelle-Écosse).

La société Hermes Electronics Ltd fabrique des instruments de pointe dans les domaines de la détection sous-marine, des communications et des systèmes d'information océanique.

Les bouées sonores, qui font partie de leur gamme de produits, sont des instruments non récupérables jetés à la mer à partir d'avions. Elles sont conçues pour transmettre de l'information sur les mouvements et sons sous-marins.

Présentation de performances à la Galerie nationale

"Une performance est un art du partage. C'est un échange de cadeaux entre participants et spectateurs. L'auditoire troque son attention et sa vigilance pour la joie de voir les idées et les conventions d'hier laissées en arrière", explique Tom Graff, artiste de Vancouver dont l'oeuvre, *Canada Family Album*, a ouvert, en octobre, une série de performances présentées à la Galerie nationale du Canada, à Ottawa.

Canada Family Album, méticuleusement composée, intègre danse, musique, théâtre et arts visuels dans une mise en scène inusitée.

La série de spectacles visuels interdisciplinaires, que présente la Galerie nationale jusqu'en janvier prochain, offre un choix de performances menées par des artistes et groupes canadiens: Rober Racine, Tim Clark, Raymond Gervais, Les Ombres canadiennes et General Idea.

Les artistes qui s'adonnent à la performance sont des spécialistes en plusieurs domaines artistiques. Il en résulte une forme d'art où priment une approche interdisciplinaire et une diversité de médiums contemporains. Tom Graff, par exemple, est un musicien, poète, écrivain et conférencier accompli. L'artiste montréalais Tim Clark présentera une oeuvre de facture récente, *Letter I from Heloise (1100-1163) to Peter Abelard (1079-1142)*.

Rober Racine, écrivain, compositeur et sculpteur de Montréal, exploite souvent des thèmes historiques précis. *Entendre la*



General Idea.

Castiglione, essai visuel et biographique, fait revivre une comtesse du XIX^e siècle par le truchement du son et de la photographie. Raymond Gervais, aussi de Montréal, utilise une variété de méthodes et médiums. Son outil de prédilection est le son, et la performance *La Maison* allie une trame sonore intéressante à d'autres composantes, dont des diapositives et des écrits.

La gravure, le vidéo et la performance sont quelques-uns des médiums employés par le groupe General Idea qui a créé une nouvelle oeuvre pour la série. Dans la performance *AKA NADA*, les Ombres cana-

diennes utilisent la méthode traditionnelle des ombres chinoises pour donner vie à de mystérieuses silhouettes.

Les artistes qui participent à la série de performances de la Galerie nationale prendront part à l'exposition *OKanada*, la plus grande exposition d'art canadien présentée jusqu'ici à l'étranger. (*Hebdo Canada*, vol. 9, n° 41). *OKanada* se tiendra à l'Académie der Künste, à Berlin, du 5 décembre 1982 au 30 janvier 1983.

Henri Létourneau raconte

Sous ce titre, Henri Létourneau a regroupé de nombreuses anecdotes, histoires anciennes et légendes qu'il a recueillies au cours des ans pour faire connaître aux lecteurs l'histoire, les légendes et la vie des Bois-Brûlés, nom que les métis s'étaient donnés avant 1870.

Conservateur du Musée de Saint-Boniface (Manitoba), Henri Létourneau est membre de la Société historique de Saint-Boniface, de la Manitoba Historical Society, de la Red River Valley Historical Society, de la Société archéologique du Manitoba et d'Héritage Canada.

Depuis 1954, il collectionne les chants et légendes du folklore canadien-français et métis du Manitoba.

Dans *Henri Létourneau raconte*, il a respecté le style du conteur, son langage simple, vivant et coloré, pour permettre aux lecteurs de mieux apprécier la façon de dire des métis.

Henri Létourneau raconte, éditions Bois-Brûlés, Winnipeg, 154 pages.

La Galerie nationale est à l'origine d'une exposition Fantin-Latour

La première rétrospective de l'oeuvre du peintre français Fantin-Latour (1836-1904) a ouvert le 7 novembre au Grand Palais, à Paris.

L'idée de cette exposition revient à M. Douglas Druick, spécialiste de l'art du XIX^e siècle à la Galerie nationale du Canada, à Ottawa.

Organisée conjointement par la Galerie, le Louvre et les Fine Arts Museums of San Francisco, l'exposition retrace la production picturale de l'artiste français.

La rétrospective Fantin-Latour sera présentée à Paris jusqu'au 7 février 1983, puis à la Galerie nationale, à Ottawa, du 17 mars au 22 mai, et, enfin, aux Fine Arts Museums of San Francisco, du 18 juin au 6 septembre 1983.



Canada Family Album, performance de Tom Graff, artiste de Vancouver.

Nouvelles brèves

A peine descendus du sommet de l'Everest, les alpinistes canadiens Laurie Skreslet et Pat Morrow ont annoncé, le 21 octobre, leur intention d'y remonter dès 1985. L'ascension, cette fois, se fera du côté de la Chine (au lieu du Népal, comme le 5 octobre dernier) et sans bonbonnes d'oxygène. Skreslet et Morrow ont même précisé qu'ils seraient accompagnés d'Alan Burgess, un autre des huit membres de l'équipe canadienne de la dernière expédition.

Selon le Dr Dall, chef des services de gérontologie de l'hôpital municipal d'Ottawa (Ottawa Civic Hospital), d'ici dix ans les médecins pourront identifier et prévenir la perte de mémoire et la décalcification des os.

M. René Berthoud, 48 ans, et son épouse Rose-Marie, 26 ans, sont bien déterminés à revenir à Québec le printemps prochain de la même façon qu'ils en sont partis, à dos de cheval. M. et Mme Berthoud passeront l'hiver dans l'État de Washington, après avoir terminé récemment une odyssee équestre de deux ans à travers le Canada et les États-Unis.

Le ministre de l'Énergie a annoncé, en octobre, que quatre sociétés distributrices de gaz naturel de la Colombie-Britannique se voyaient accorder jusqu'à \$1 780 000 en subventions qui les aideront à financer l'expansion de leurs réseaux de distribution de gaz naturel. La B.C. Hydro and Power Authority recevra jusqu'à \$499 647 pour financer un projet d'expansion dans la région de Chilliwack, la Pacific Northern Gas recevra jusqu'à \$268 581 pour réaliser six projets dans sa zone de franchise. L'Inland Natural Gas obtiendra \$1 009 896 relativement à six projets, dont un qui prolongera le gazoduc jusqu'à la réserve amérindienne de Salmon Arm. Enfin, ICG (British Columbia) Ltd. s'est vu octroyer jusqu'à \$67 966 qui l'aideront à exécuter trois projets d'expansion dans la région de St. John's.

La Direction des programmes d'information au Canada a publié un document sur la politique canadienne de non-prolifération nucléaire dans la série de *Textes sur la politique étrangère canadienne*. Le document de 26 pages décrit l'évolution de la politique de non-prolifération et notamment le système canadien de garanties. On y trouve aussi des commentaires sur la situation internationale actuelle.

L'Université McGill met actuellement sur pied un centre d'information sur la

paix et le désarmement. Se voulant au service de la collectivité, ce centre vise à promouvoir une plus grande sensibilisation aux questions et problèmes du désarmement.

Le ministre de l'Énergie a annoncé en octobre qu'au total \$2 784 321 ont été accordés à cinq sociétés distributrices de gaz de l'Ontario et \$1 138 196 à deux entreprises québécoises pour les aider à financer l'expansion de leurs réseaux de distribution de gaz naturel.

Quelque mille membres de la Northeast Museums Conference, organisme américain à but non lucratif qui travaille à la promotion des musées se sont réunis à Montréal du 24 au 27 octobre. Parmi ses membres on compte des spécialistes en muséologie du Québec et de l'Ontario.

Le ministre de l'Agriculture a récemment homologué une nouvelle variété de colza canola appelée Westar, et créée par les chercheurs de la station de recherches de Saskatoon (Saskatchewan). Westar offre un rendement supérieur tout en étant plus précoce.

La compagnie Papiers Inter-Cité Ltée a annoncé la modernisation de l'une de ses usines, soit celle de la Division de Price Wilson, à Lachute (Québec). Cette usine regroupe la fabrication de cinq gammes de produits: les sacs de papier, les boîtes pliantes, les serviettes de papier, les sacs d'expédition rembourrés Jiffy ainsi que le papier d'emballage.

Pour la quatrième fois depuis 1977, des chercheurs de la station de recherche du ministère de l'Agriculture de Harrow (Ontario) ont gagné le prix Carrol R. Miller, offert par le National Peach Council de Martinsburg (État américain de la Virginie de l'Ouest). Il s'agit de MM. R.E.C. Layne, C.S. Tan et J.M. Fulton, auteurs d'un article intitulé *Effect of Irrigation and Tree Density on Peach Production*.

Une jeune chanteuse du Québec, Céline Dion, 14 ans, a remporté, ex-aequo avec la représentante du Mexique, le prix de la meilleure chanson au Dixième Festival de la chanson populaire de Yamaha (Japon). Mille neuf cent sept concurrents, représentant 49 pays, ont participé à ce festival.

Un habitant de Toronto, M. Ben Kerr, 52 ans, boit, chaque jour, trois cocktails au poivre de Cayenne (une grande cuillerée à table de ce poivre rouge dans un grand verre de jus de carottes frais) pour rester en forme. Cette recette, dit-il, guérit les ulcères, les hémorroïdes et nettoie les artères.

Soixante-trois... (suite de la page 4)

général d'Hydro-Québec; — M. Bertram Brockhouse, professeur de physique à l'Université McMaster; — Me Frank Manning Covert, avocat et homme d'affaires d'Halifax (Nouvelle-Écosse); — Mme Barbara Hayes, commissaire nationale des Guides du Canada (de 1976 à 1981); — Mlle Martha Henry, actrice classique du Festival de Stratford; — Mgr Maxime Hermaniuk, archevêque ukrainien de Winnipeg (Manitoba) et métropolitain des Ukrainiens catholiques au Canada; — Mlle Abigale Hoffman, directrice de Sport Canada; — Major général Bertram Hoffmeister, président du National Second Century Fund of British Columbia; — M. Norman Jewison, réalisateur et producteur de films; — Mme Betty Kennedy, journaliste et personnalité de la radio et de la télévision; — M. Pierre Laurin, ex-directeur de l'École des hautes études commerciales de l'Université de Montréal; — M. Jean Le Moyne, écrivain et philosophe; — M. Alan Lund, directeur artistique du Board of the Fathers of Confederation Building Trust et du Festival de Charlottetown; — M. Al Purdy, poète, éditeur et écrivain; — Mme Ginette Reno, chanteuse; — M. Harold Snyder, directeur du Centre for Cold Ocean Resources Engineering (C-CORE), Université Memorial, Terre-Neuve; — M. Jean-Guy Sylvestre, écrivain et directeur général de la Bibliothèque nationale du Canada; — M. William Teron, directeur général de Teron International Ltd; — M. Frank Russel Thurston, ancien directeur de l'Établissement aéronautique national (Conseil national de recherches); — M. Jack Warren, ancien ambassadeur aux États-Unis et vice-président de la Banque de Montréal.


Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada 

ISSN 0384-2304